

Initiatives parlementaires

qui se passe dans la vallée de la rivière Rouge et pour permettre aux autres députés de les rencontrer.

Je dois dire que la présentation qu'ils ont faite était vraiment impressionnante. Je ne pense pas qu'un seul député soit parti sans avoir été convaincu que les gouvernements devaient agir pour protéger cet écosystème.

Je dois vous dire tout de suite que mes collègues du caucus néo-démocrate appuient entièrement et sans réserve cette motion. Nous demandons que le débat ne soit pas indûment prolongé, car la question est si urgente, si évidente et si claire que l'on doit pouvoir la régler avant 14 heures. Nous sommes prêts à l'adopter aujourd'hui même.

Je trouve, pour les mêmes raisons que les deux députés qui m'ont précédé, que la situation dont nous parlons est inacceptable. Il serait tout à fait immoral—c'est le moins qu'on puisse dire—que les promoteurs immobiliers et ceux qui souhaitent détruire la vallée en question puissent parvenir à leur but. Ce serait une véritable honte si l'on permettait aux promoteurs immobiliers de faire passer une route dans cette vallée ou d'y bâtir des maisons de plusieurs millions de dollars. Enfin, la pire initiative que l'on puisse prendre serait d'y installer une décharge publique.

La vallée de la rivière Rouge est une vraie merveille. Il s'agit de la seule réserve faunique dans la région métropolitaine de Toronto. On y retrouve des animaux sauvages présents nulle part ailleurs au Canada. Pourtant, certains voudraient détruire cette vallée, au nom du développement.

Le mois prochain, cela fera dix ans que je siége dans cette enceinte. Au cours de cette période, j'ai constaté qu'au Canada, comme partout au monde d'ailleurs, les gens se préoccupaient de plus en plus de l'environnement. Après tout ce qui a été dit au sujet de l'effet de serre et de ce que nous faisons à nos rivières, à nos lacs et à notre air, alors que nous y déversons toutes sortes de déchets, nous voilà aujourd'hui débattant dans cette enceinte une question qui s'y rapporte étroitement.

Nous devons en discuter, car le gouvernement provincial de l'Ontario, qui a basé sa campagne au cours des dernières élections et des élections précédentes sur le dossier de l'environnement et s'est présenté comme le protecteur de l'environnement, est prêt maintenant à écouter des arguments comme ceux que nous entendons aujourd'hui et qui auraient pour effet de détruire un habitat naturel au centre même de la région métropoli-

taine de Toronto. C'est à n'y rien comprendre. Quel que soit l'angle sous lequel on examine la question, on constate qu'il s'agit au mieux d'un raisonnement irréflecté qui va à l'encontre de tout comportement humain normal.

Je ne veux pas trop m'attarder sur la question, car les deux députés qui sont intervenus avant moi en ont dit autant sur la question que je ne pourrais le faire. Je tiens simplement à préciser que cette question est tellement urgente que le gouvernement fédéral a reconnu son importance et a proposé, en fait, au gouvernement de l'Ontario d'entreprendre des négociations, afin de trouver des façons de sauver le bassin de la vallée de la rivière Rouge.

Tout ce que je peux dire, c'est que je lance un appel au gouvernement de l'Ontario, et j'invite les députés de cette enceinte qui ont une influence auprès de membres de ce gouvernement à les exhorter à s'asseoir avec leurs homologues fédéraux, municipaux et régionaux, afin de parvenir à une solution sensée permettant de sauver le bassin de la vallée de la rivière Rouge.

• (1340)

M. Bill Attewell (Markham—Whitchurch—Stouffville): Monsieur le Président, j'appuie avec plaisir la motion de la députée de Scarborough—Centre visant à envisager des négociations avec le gouvernement de l'Ontario en vue de la constitution d'une réserve naturelle ou d'un parc pour préserver les qualités environnementales uniques du bassin de la vallée de la rivière Rouge, dans Scarborough.

Je suis heureux d'appuyer la motion, mais je tiens à insister sur l'importance de ne pas limiter le débat à la région immédiate de Scarborough. La limite nord du bassin hydrographique de la rivière Rouge se trouve à un demi-mille au sud du village de Vandorf, où j'habite. En fait, près de la moitié du bassin hydrographique de la vallée de la rivière Rouge se trouve dans ma circonscription de Markham—Whitchurch—Stouffville. La ligne de partage des eaux de la rivière Rouge passe par Richmond Hill et Stouffville au nord, et par la ville de Markham et celle de Scarborough au sud, où la rivière se jette dans le lac Ontario.

Comme toute chaîne, le réseau hydrographique de la Rouge n'est pas plus fort que le plus faible de ses maillons. Lorsqu'un maillon d'une chaîne est menacé, la survie de tout le système en cause est menacée. La question qu'il faut se poser est la suivante: peut-on sauvegarder un système hydrographique sain dans une région urbaine en pleine croissance? Il s'agit là d'un défi